

Influences socio-culturelle et économique des granitiers de la Haute-Beauce

La construction de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, près de Québec, et de l'oratoire Saint-Joseph, à Montréal, aura eu des répercussions jusqu'en Estrie et en Beauce, au sud de Québec, puisqu'elle a modifié l'économie des villages de Lac-Drolet et Saint-Sébastien.

Le granit employé dans la construction de ces deux hauts lieux de dévotion provient de cette région. L'extraction de la pierre a laissé une sorte d'amphithéâtre naturel où s'érigera « la Maison du granit », centre de documentation sur les techniques anciennes et actuelles d'extraction et d'utilisation du granit, les aspects socio-culturels et économiques de son exploitation, ainsi que sur la géologie des Mornes.

C'est avec le concours des granitiers de la région, des administrations municipales, des caisses populaires et de la population, que l'écomusée de la Haute-Beauce a mis sur pied cette entreprise.

L'écomusée de la Haute-Beauce, le premier du genre au Québec, procède depuis plusieurs années à une expérience fort originale de développement culturel fondé sur la participation populaire et la prise de conscience d'un sentiment d'appartenance à une collectivité, ainsi que de l'existence d'un patrimoine culturel et naturel.

Les populations de Lac-Drolet et de Saint-Sébastien avaient déjà organisé des expositions en plein air sur le granit. Elles avaient aussi participé à un jumelage avec l'écomusée du Coglais, en Bretagne, où elles

avaient pu observer tout l'intérêt suscité par une maison culturelle étroitement liée à la vie de sa région.

« Le granit, une pierre qui voyage . . . » disent les responsables de cette entreprise qui concilie les intérêts culturels, touristiques et économiques. La création de la Maison du granit est la manifestation concrète d'une volonté populaire de donner à la région des Alléghanis des attributs culturels qui soulignent bien son caractère propre et illustrent le fait que grâce au granit et à son exploitation industrielle, des hommes et des femmes résolus ont réussi à donner à un territoire quelque peu marginal un essor économique viable.

L'histoire du peuplement de cette région a commencé au siècle dernier par des tentatives de colonisation visant la mise en valeur des terres et de la forêt. Saint-Sébastien vit le jour en 1855, puis Lac-Drolet, en 1884, et Sainte-Cécile-de-Whitton, en 1889. Ces localités ont vécu de la coupe du bois, principalement effectuée pour le compte des compagnies Price et Brompton Pulp.

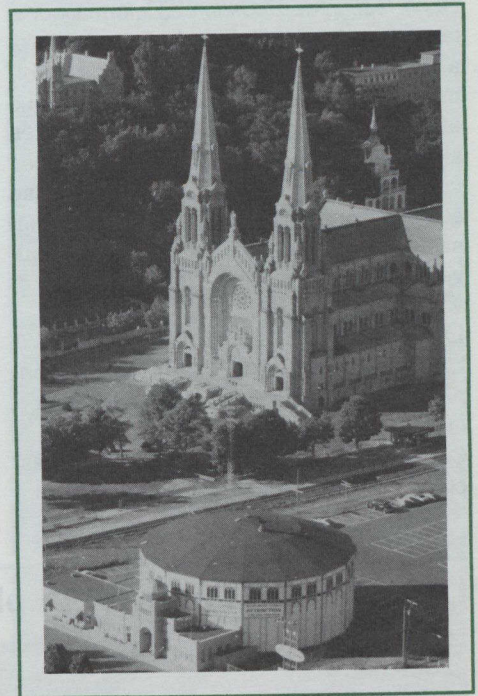
Au début du siècle, l'économie régionale s'enrichit d'une nouvelle activité, l'exploitation de la pierre de granit pour la construction domiciliaire et pour les monuments funéraires.

La « Maison du granit » est située dans l'une des plus anciennes carrières de la région. Son exploitation a débuté vers 1920 lorsque Odilon Rodrigue, son frère et son beau-frère fondèrent la compagnie Silver Granite. En 1924, le nouveau propriétaire, Ernest Jobin, reçut d'importantes commandes de pierres devant servir à l'érection de l'église de Sainte-Anne-de-Beaupré et de l'oratoire Saint-Joseph. L'édification de ces deux bâtiments procura du travail pendant dix ans.

Aujourd'hui, les granitiers de la Haute-Beauce ont considérablement modernisé leur exploitation.

La Maison du granit

Le granit en Haute-Beauce est donc un élément vital, tant pour l'économie régionale que pour la beauté des paysages qu'il a façonnés. Il offre des avantages considérables pour la construction : durabilité, résistance aux pluies acides, à la pollution urbaine et aux tremblements de terre, économie de chauffage et de climatisation. La beauté et la noblesse de son fini en font un revêtement qui intéresse de plus en plus les architectes et les constructeurs. C'est aux granitiers de la Haute-Beauce que l'on doit l'édifice Bell à Toronto, les dalles du sol de l'aéroport de Mirabel, des tours à bureaux et des stations de métro à Montréal . . .

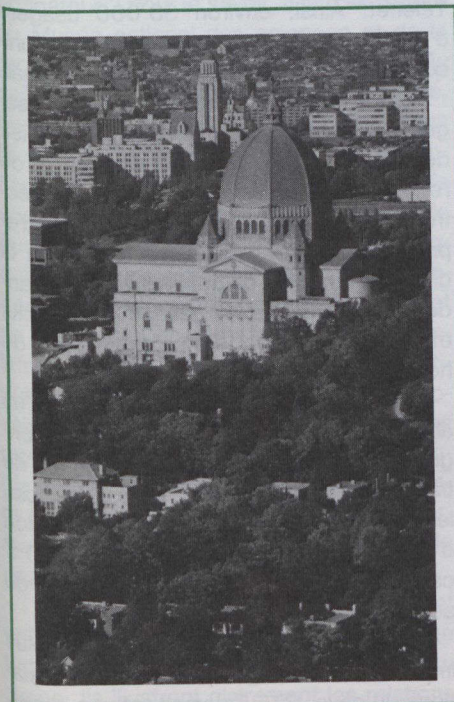


La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, célèbre lieu de pèlerinage québécois, est aussi bâtie en granit de Beauce.

Vitrine écologique, culturelle et économique, la Maison du granit vise à faire comprendre les techniques anciennes et modernes appliquées au granit. Elle fera connaître les aspects socio-culturels et commerciaux de l'exploitation, de la transformation et des marchés granitiers. Elle retracera l'histoire géologique et naturelle des Mornes. De l'utilisation du granit local dans la construction des églises et des cheminées à l'époque des pionniers, jusqu'à son emploi en architecture, et en art (oratoire Saint-Joseph, par exemple), en passant par l'extraction, le transport, la mise en marché, c'est toute l'aventure de la pierre qui voyage dans le temps et dans l'espace.

Chevauchant la Beauce et l'Estrie, le site de la Maison du granit est un boisé sur un promontoire, avec vue imprenable sur la vallée de la Chaudière et les Appalaches. Une carrière y forme un amphithéâtre naturel.

L'endroit est déjà fort fréquenté malgré son accessibilité relativement restreinte. La Maison du granit cherchera à attirer une clientèle particulière : groupes scolaires, clubs sociaux, industriels (qui pourront s'y rendre à l'occasion de présentations économiques, de signatures de contrats, de visites d'affaires). Il va de soi cependant que les passionnés de géologie, de botanique, d'ornithologie, et bien sûr, d'histoire du patrimoine y seront aussi les bienvenus. L'inauguration officielle est prévue pour juin 1986.



L'oratoire Saint-Joseph de Montréal a été construit en granit de Beauce.